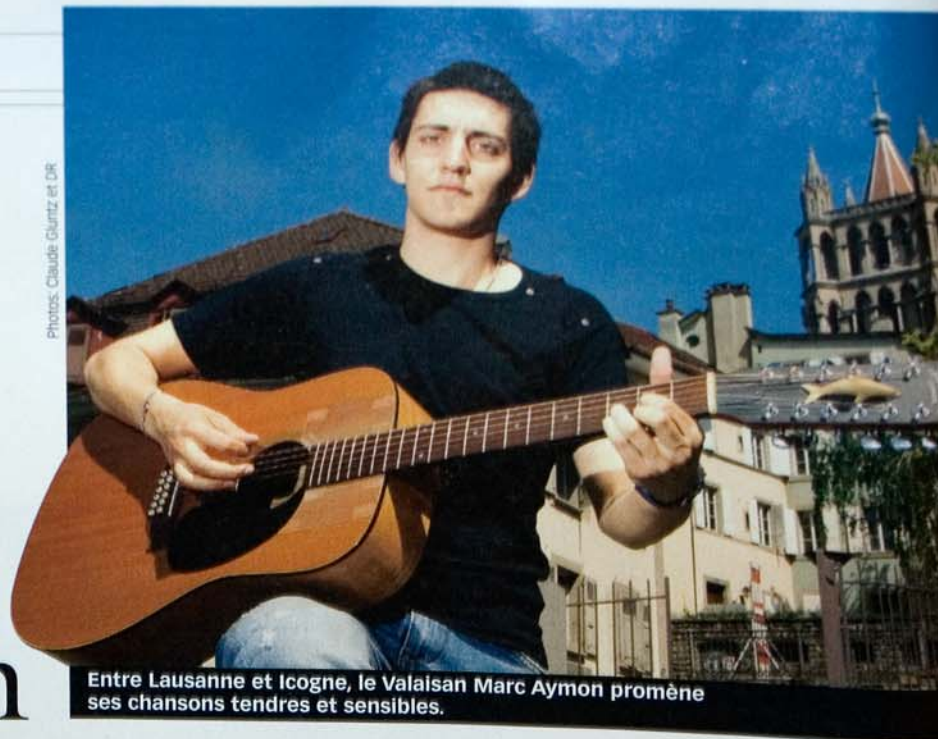


# La culture

Festival  
Francomanias

## Les belles chansons de Marc Aymon



Photos: Claude Guntz et DR

Entre Lausanne et Icogne, le Valaisan Marc Aymon promène ses chansons tendres et sensibles.

En plus des stars Cali, Raphaël, Têtes Raides ou Olivia Ruiz, les Francomanias de Bulle, du 23 au 27 mai, laissent la part belle à des chanteurs moins connus. Comme Marc Aymon, à découvrir absolument pour un supplément de tendresse et d'amitié.

**Texte: Jean-Blaise Besençon**

Il est venu avec sa guitare, une antique douze cordes qui «sonne bien parce qu'on a vécu de belles choses ensemble». Installé sur un banc public, ni une ni deux, le temps de quelques photos, Marc Aymon nous chante deux chansons. Il commence par *L'astronaute*, titre éponyme de son premier album, et il enchaîne avec *Le cendrier*, qui clôt son beau CD sorti en janvier.

Le regard vif sous un ciel sans nuages, les yeux en amande couleur noisette, la voix douce et chaleureuse, ce beau garçon n'a pas

besoin de se forcer pour être sympathique. Marc Aymon est né en 1982 en Valais. «J'ai vécu une belle enfance, très protégée, dans un petit village avec beaucoup de nature...» Du coup, la première épine consiste à faire le deuil de son adolescence. «En devenant adulte, on perd un peu ses illusions, j'essaie de faire un compromis entre les pieds sur terre et des plages de rêves...» Un premier duo et puis un groupe, Mistral, avec les amis d'enfance. «La musique, c'est elle qui nous choisit. La guitare, le chant, j'ai très vite appris à partir du moment où j'ai décidé de vivre à travers la musique.»

Pour parler de celle qu'il aime: «Les belles chansons de Renaud, de Murat ou de Fersen me font tellement de bien... Je voudrais arriver à faire un peu de ce bien-là...»

Avant de signer ce premier CD remarquable de maturité, Aymon a aussi dû vaincre quelques démons. «J'ai dû apprendre à me laisser vivre, à lâcher du lest, à me laisser aller en studio... J'étais tellement angoissé que je ne faisais confiance à personne, surtout pas à moi.»

Sur scène (ou dans la rue!), les chansons de Marc gagnent encore en intensité, comme sa reprise de Renaud, *Elle a vu le loup*, transfigu-

rée et désormais interprétée a cappella. Avant le Festival de la Cité, à Lausanne, avant Paléo, le 18 juillet, Marc Aymon sera donc l'invité des Francomanias, sur la même scène que Pauline Croze et Louis Bertignac. Et quand on lui demande de commenter ses premiers pas dans la profession, il répond avec un sourire craquant: «Ce n'est pas un métier, c'est juste quelque chose que j'aime...» ■

«L'astronaute», distr.  
Disques Office;  
[www.marcaymon.com](http://www.marcaymon.com)



Certains concerts sont d'ores et déjà complets, mais il reste de belles et bonnes places pour les concerts d'Aston Villa et de Kent (le 23), pour ceux d'Arthur H. et de Richard Desjardins (le 24) et, heureusement, pour celui de Bertignac et de Marc Aymon (le 27).